

# WORKSHOP « CHANSON. LES ONDES DU MONDE »



# **BILAN du Workshop pluridisciplinaire « Chanson. Les ondes du monde »**

**CAER \* CIELAM \* LESA**

**1<sup>er</sup>-2 juin 2015**

## SOMMAIRE

Présentation du workshop	p. 2
Résultats et perspectives institutionnelles	p. 4
Acquis et perspectives scientifiques	p. 7
Conclusion	p. 10
Annexe 1 : Document préparatoire	p. 11
Annexe 2 : Programme	
Annexe 3 : Bilan financier	
Annexe 4 : Power point de présentation	
Annexe 5 : Liste des chercheurs intéressés	



## PRESENTATION DU WORKSHOP

### L'objectif

Les 1er et 2 juin 2015 s'est tenu un workshop international intitulé « Chanson. Les ondes du monde », à l'initiative de Perle Abbrugiati (PR CAER), Joël July (MCF CIELAM) et Jean-Marie Jacono (MCF LESA). Les trois porteurs de projet, représentant respectivement les langues romanes, la littérature française et la musicologie, avaient pour ambition la création d'un réseau interdisciplinaire et international de recherche pour une étude croisée de la chanson, comprise comme un objet polymorphe (elle réunit texte, musique, art scénique, elle est un objet de culture populaire, passant de pays à pays).

Le socle de cette interdisciplinarité est le triangle langues romanes/littératures/musicologie mais il s'ouvre largement à d'autres disciplines (sociologie, histoire, arts de la scène et de l'image, sémiologie, etc.), Le projet a été longuement décliné dans un document préparatoire qui est joint en annexe (1) de ce rapport, et qui a servi de document de travail aux invités.

### Les invités

Ont été conviés des spécialistes de la chanson de disciplines et universités différentes (4 universités françaises outre AMU, 3 universités européennes). Il s'agit de :

- Pascal Pistone, MCF à l'université de Bordeaux-Montaigne, musicologue, fondateur de la seule Licence Chanson française en France.
- Stéphane Hirschi, PR à l'université de Valenciennes en littérature française du XXe siècle, créateur de la méthodologie d'analyse de la chanson dite Cantologie.
- Cécile Prévost-Thomas, MCF à l'université de Paris III- Sorbonne Nouvelle, sociologue, spécialiste de la sociologie de la chanson.
- Stéphane Chaudier, MCF à l'université Jean Monnet de Saint-Étienne, en passe de devenir PR de littérature française contemporaine à Lille III, porteur de projet pour une convention existante avec le CIELAM qui a donné lieu à l'organisation commune d'une journée d'études sur la chanson AMU/St-Etienne, en mars dernier.
- Franco Fabbri, Ricercatore à l'université de Turin, musicologue au Département des Arts du spectacle, fondateur de l'IASPM, Association internationale pour les études sur la musique populaire.
- Barbara Lebrun, Senior Lecturer à l'université de Manchester en langue et culture française, spécialiste de la chanson comme révélateur de concepts identitaires dans le cadre des études culturelles.
- Ursula Moser, PR de littératures romanes à l'université d'Innsbruck, à la tête du Centre d'études *Textmusik in der Romania*, centre d'études et de documentation modèle en la matière, spécialiste de la chanson de langues romanes.

### Les participants AMU

Ont assisté au Workshop, outre les trois porteurs de projet Perle Abbrugiati, Jean-Marie Jacono et Joël July, les chercheurs suivants :

- Louis-Jean Calvet, sociolinguiste, PR émérite au LPL, une autorité en matière de chanson, et plus largement en linguistique.
- Philippe Jousset (PR CIELAM)
- Claudio Milanesi (PR CAER)
- Bernard Bessière (PR CAER)

- Brigitte Urbani (PR émérite CAER)
- Michel Jonin (MCF CAER)
- Claire Vialet (MCF CAER)
- Florence Bancaud (PR Echanges)
- Charles Zarembo (PR Echanges)
- Matthew Graves (MCF LERMA)
- Aude Locatelli (PR spécialiste de Littérature comparée et du lien entre musique et littérature, jazz et littérature, au CIELAM) et Méderic Gasquet-Cyrus (MCF spécialiste de sociolinguistique au LPL), ne pouvant être présents, nous ont fait part de leur vif intérêt.

Se sont joints le mardi matin les représentants AMU de la valorisation de la Recherche :

- Amira Khellaf (Conventions internationales)
- Magali Niox (Gestion des projets ANR)
- Céline Damon (Cellule Europe Protisvalor), souffrante, n'était pas présente mais a mené une réflexion en amont dont elle nous a fait part par écrit.

### **Invités extérieurs à l'Université acteurs de la culture dans la région**

- Denis D'Antoni, directeur du Théâtre d'Aix
- Thierry Riboulet, Directeur du Département « Musiques actuelles » du Conservatoire d'Aix-en-Provence
- Elisabeth Cestor, représentant le MuCEM
- Gérard Dahan et Myriam Daups, directeurs du théâtre Le Petit Duc (anciennement Théâtre et chansons)
- Bernard Maarek, Directeur de L'Arcade.

Ces trois derniers, retenus par des obligations professionnelles, ont néanmoins rencontré les porteurs de projet et annoncé leur disponibilité sans réserve.

### **Le secrétariat du Workshop**

Il a été assuré par Giovanni Privitera, jeune docteur du CAER et par Céline Pruvost, ATER de l'université d'Amiens, qui vient d'être nommée MCF dans la même université et a servi aussi de traductrice.

### **L'organisation du Workshop**

Il s'est étendu sur trois demi-journées. Le programme, très détaillé, figure en annexe (2). On en résume ici la logique.

- Lundi 1<sup>er</sup> juin matin : concertation entre spécialistes invités. État de l'art et discussion sur l'opportunité de croiser les compétences sur un objet artistique qui l'exige.
- Lundi 1<sup>er</sup> juin après-midi : ouverture à tous les publics AMU susceptibles d'être intéressés au projet et d'alimenter la réflexion. Structuration d'un programme de travail en trois axes immédiatement exploitables et en cinq pôles d'intérêt à développer. Mise en commun des propositions pouvant figurer dans les trois axes pendant les cinq années à venir.
- Mardi 2 juin : réflexion sur les partenariats. Formes possibles du partenariat entre les présents. Partenariat avec la cité (théâtres, conservatoires, interaction recherche /manifestations artistiques). Mise à l'étude des sources de financement.

### **Le bilan financier**

La somme allouée a été respectée et l'on trouvera un bilan en annexe 3.

## RESULTATS ET PERSPECTIVES INSTITUTIONNELLES

- Perle Abbrugiati a présenté la genèse du projet, ses idées-force et son ambition fédératrice, dans un Power Point dont la version imprimée figure en annexe (4).

- L'ensemble des présents a accueilli avec enthousiasme l'idée d'un réseau européen sur la chanson – européen et au-delà, puisque des perspectives s'ouvrent vers le Canada et le Brésil. Une souplesse laissant l'initiative à chaque participant et un cadre directeur permettant l'articulation de nos actions est la solution retenue. Ceux (peu nombreux) qui ne peuvent être porteurs de projet dans leur propre université (départ à la retraite imminent) s'engagent à nous fournir les contacts nécessaires à l'élargissement du réseau. On se félicite de l'accession à des postes de titulaires de la part de jeunes chercheurs sur la chanson (Céline Pruvost devient MCF à l'université d'Amiens, Julie Mansion-Vaquier devient MCF à l'université de Nice, Céline Cabo-Chanet MCF à l'université de Lyon II) et de la promotion au poste de PR à l'université de Lille de Stéphane Chaudier, et au poste de MCF à AMU de Joël July, signes qui confirment que la recherche sur la chanson est en ascension.

- Le réseau en constitution, sur le plan national, a une excellente répartition territoriale. Il ressort qu'Aix Marseille (qui s'emploiera à impliquer, au Sud, Montpellier et Nice) a un pendant dans un « pôle Nord » constitué de Lille, Valenciennes et Amiens (que pourrait rejoindre Arras). L'ancrage à l'Ouest est représenté par Bordeaux, que rejoindra vraisemblablement Toulouse, université avec laquelle le CAER a de nombreux contacts. Évidemment Paris sera partie prenante, à travers l'université Paris III, représenté au Workshop par Cécile Prévost Thomas, et l'université Paris-Sorbonne (Paris IV), dont l'UFR de musicologie annonce sa disponibilité via Catherine Rudent (le nombre restreint des invités d'un Workshop n'a pas permis d'inviter toutes les universités potentiellement partenaires, mais nous savons pouvoir compter sur cette UFR). Au demeurant, l'information envoyée sur la tenue de cette rencontre a suscité en 48 heures rien moins que 25 déclarations de chercheurs intéressés à prendre part au projet (voir la liste des chercheurs qui ont demandé un surcroît d'informations en annexe 5).

- À l'international, on peut compter sur l'active participation de l'université d'Innsbruck, dont le Centre *Textmusik in der Romania* sera un partenaire précieux, qui ouvre déjà son site à notre besoin de partage d'informations : le monde germanophone s'intéresse aux études sur la chanson depuis 1980 et depuis 2000 oriente les recherches vers une démarche comparative, en phase avec l'idée de réécriture qui est à la source du projet AMU. Elle invite Perle Abbrugiati à venir étudier à Innsbruck la meilleure façon d'héberger des pages dédiées au groupe de recherche « Chanson. Les ondes du monde ». L'université de Turin, à travers son représentant Franco Fabbri, conforte notre lien avec l'IASPM, l'Association internationale pour l'étude de la Popular Music dont il est un fondateur, ainsi qu'avec le Conservatoire de Parme auquel Franco Fabbri collabore. Turin compte des jeunes chercheurs d'excellent niveau sur le domaine. Cette université pourra être relayée, à la retraite de Franco Fabbri, par celles de Milan, de Bari, peut-être de Bologne, en Italie. Barbara Lebrun, représentant l'Université de Manchester, partenaire privilégié par A\*Midex, a montré l'avance du monde anglo-américain sur le domaine d'étude de la chanson, et confirme son intérêt pour porter outre-Manche les ondes de notre projet. Est apparue dans la discussion la possibilité d'un partenariat avec Montréal, peut-être avec Laval. M. Hirschi plaidera pour une participation de Rio de Janeiro, université avec laquelle il collabore, et Mme Abbrugiati pense pouvoir porter le projet au-devant de Sao Paulo. On compte sur nos partenaires AMU en Espagnol, Anglais et Allemand pour élargir le cercle.

• Il apparaît qu'Aix peut être le centre de gravité du réseau. Les invités ont apprécié l'intérêt distingué d'AMU à ce regroupement interdisciplinaire, concrétisé par la tenue du Workshop, par l'attention portée par A\*Midex pour encourager un projet d'excellence, par l'implication immédiate des différents services de valorisation de la recherche pour identifier les cadres de financement possibles, et par la disponibilité de plusieurs acteurs de la culture aixois et marseillais pour prolonger nos travaux par des manifestations artistiques, des conférences largement ouvertes sur la cité, ou la mise à disposition de leurs salles pour la tenue de colloques illustrés en direct par des musiciens ; dispositions qui résultent d'un travail actif des porteurs de projet en amont du workshop. Les invités extérieurs encouragent donc les porteurs de projet d'AMU à explorer les possibilités de concrétisation formelle du réseau et se déclarent participatifs, que ce soit individuellement, comme porte-paroles auprès de leurs centres de recherches, pour aider à étendre le réseau à d'autres chercheurs, pour créer dans leurs universités respectives des manifestations ayant possiblement toutes le label « Chanson. Les ondes du monde ».

• Les activités du réseau auront pour dénominateur commun la pluridisciplinarité des manifestations proposées. Elles pourront avoir des thématiques transversales ou monographiques mais seront fortement axées sur la circulation de la chanson en Europe et dans le monde qui est un vecteur de culture commune. Chacune des manifestations suscitées prendra donc en compte autant que possible un volet lié à l'internationalisation de la chanson. Les questions de l'adaptation et de la mobilité de la chanson seront centrales, ce qui garantit une écoute attentive des instances européennes si nous postulons à terme à des financements du cadre H2020. À AMU sera d'ailleurs créé un séminaire de traduction de chansons pour concrétiser cet ancrage.

• Les PUP, présentes au workshop à travers leur directeur Charles Zarembo, annoncent que la publication des Actes du colloque « Intime et collectif dans la chanson des XXe et XXIe siècles », qui date de mai 2014, inaugurera une collection dédiée à ce champ d'études, et susceptible d'accueillir les publications liées à nos travaux. Quatre ouvrages sont déjà potentiellement projetés, moyennant approbation du comité de lecture, bien sûr. À ce titre le Workshop produit déjà des résultats concrets.

• Les invités du monde culturel régional sont vivement intéressés par nos travaux. Le directeur du *Théâtre d'Aix* nous a accueillis pour un dîner-scène ouverte le lundi soir, mettant d'ores et déjà à notre disposition sa salle de spectacle de 380 places – soirée remarquable qui a soudé les premiers membres du projet. Le directeur du *Petit duc*, anciennement *Théâtre et chansons*, a manifesté non seulement son enthousiasme mais son émotion de voir l'Université rejoindre le terrain de son action ; il se propose de nous mettre en contact avec le CNV et la SACEM pour obtenir leur soutien, et met par ailleurs sa salle à notre disposition, ainsi que le réseau d'artistes qu'il entretient qui pourraient venir s'exprimer à Aix. C'est dans le même sens que va Luc Sotiras, directeur du *Train Théâtre* de Portes-Les-Valence (Drôme), sensibilisé au projet. Quant au *Conservatoire d'Aix*, représenté par le directeur du Département « Musiques actuelles », il encourage une collaboration où ses élèves pourraient jouer un rôle – on peut penser à des conférences-concert – et M. Riboulet incitera le Directeur du Conservatoire à nous ouvrir ses portes. Enfin le *MuCem* nous tourne aussi vers Marseille, envisage des manifestations communes, dans le cadre de son programme « Sources et création » (concerts, spectacles, rencontres, débats), et nous propose l'exploitation d'un fonds musical encore inabordé, ce qui stimule des perspectives méditerranéennes. Il n'est pas à exclure qu'on puisse envisager des stages, des thèses co-financées ou des post-doc pour exploiter ce fonds, dont une partie vient de l'ancien Musée de la chanson française, resté à l'état de projet. Nous nous rapprocherons donc du Département Recherche du MuCem, après

avoir un partenariat d'ores et déjà sur les rails avec le Département International, représenté en la personne d'Elisabeth Cestor, assistante de Thierry Fabre.

- Ce faisceau de bienveillance vis-à-vis de notre projet nous permet d'envisager une action à la fois partagée et convergente. Il serait bon que chaque année se déroulent au moins deux manifestations (journées d'études, colloques) dans au moins deux universités du réseau, et tous les deux ans une manifestation à Aix-en-Provence qui associe travaux universitaires (sous forme de colloque ou conférences en atelier) et manifestations dans la cité (spectacles, conférences d'artistes, conférences grand public par des universitaires, etc.). Cette biennale – à ne pas confondre avec un festival, puisque sa nature est d'être un terrain d'étude – aura l'ambition d'approfondir la connaissance de la chanson comme genre spécifique et de resserrer les liens aussi bien entre les membres du réseau qu'entre université et cité – ce qui nous laisse espérer des subventions de la part des collectivités territoriales. La première occurrence d'une telle biennale pourrait avoir lieu en 2017, après la phase de stabilisation du réseau.

- L'ensemble de ces perspectives semble pouvoir mener le projet assez loin. La stratégie retenue est celle d'une montée en force progressive. Nous souhaitons une reconnaissance locale en tant que projet d'excellence et comptons sur le cadre A\*Midex au cas probable où ce pôle d'excellence serait pérennisé. La rencontre avec M. Caverni et M. Chiappetta, qui a précédé de peu le Workshop, les a convaincus de la possibilité d'inclure le programme « Chanson. Les ondes du monde » dans les perspectives d'avenir du rapport qu'A\*Midex rédige actuellement pour le ministère. Nous nous tiendrons donc prêts pour un prochain appel à projet. Entre-temps, nous explorerons les autres possibilités qu'offrent l'ANR et H2020. L'idée d'un dossier présenté pour un MSREI (financement ANR pour la création d'un réseau européen) sera mise à l'étude avec l'aide de Magali Niox. A minima nous signerons une convention entre universités, ce à quoi nous aidera Amira Khellaf qui a assisté au workshop, mais sans doute le projet se structurera-t-il de façon plus ambitieuse, par paliers. L'horizon européen semble un peu prématuré mais demande à être dès maintenant préparé par une bonne connaissance des dossiers. Les invités du Workshop mandatent donc Perle Abbrugiati, Joël July et Jean-Marie Jacono pour une prise d'information aussi complète que possible, à laquelle nous aidera Céline Damon de la Cellule Europe.

## ACQUIS ET PERSPECTIVES SCIENTIFIQUES

• Les trois axes envisagés sont

1/ **Les carrefours** : en distinguant logique **thématique** (exemples : journées d'études sur le masculin/féminin en chanson, ou sur la nostalgie) et logique **auctoriale** (exemple : Ferré en Europe) ;

2/ **Ecriture et réécriture** : on y identifie la logique **stylistique** (texte et musique de la chanson ; étude de chaque chanson comme une proposition anthropologique) et la logique de l'**adaptation** (linguistique par la "traduction" de chanson ; interprétative par la reprise et l'arrangement) ;

3/ **L'inscription dans le temps** : avec une logique **historique** (l'histoire de la chanson), une logique **mémorielle** (l'histoire dans la chanson) et une logique d'**actualité** (la chanson militante ou parodique et plus largement la chanson comme révélateur des tendances sociétales).

• Ces trois axes ont fait apparaître de multiples pistes qui auront sans doute des prolongements à plus long terme : la question de l'influence de la chanson francophone en Europe et au-delà ; celle de l'influence de la chanson anglophone ; la mise en musique de la littérature ; l'hybridité intrinsèque de la chanson ; sa nature de creuset de réécritures ; l'éthos de l'interprète, l'étude de ses performances scéniques ; la géographie et l'esthétique des scènes européennes ; les imaginaires populaires d'aujourd'hui et d'hier ; la chanson comme reflet de l'évolution des mœurs ; les enjeux économiques de la chanson ; les influences musicales intercontinentales.

• Premières étapes, premiers balisages et premières concrétisations :

– Une journée d'étude prévue en février 2016 par le CAER à AMU sur « Chanson et parodie » ouvre le chantier de l'humour en chanson (Axes 1, 2 et 3 s'y retrouvent) : comment dans la forme de la chanson se manifeste l'intertexte ou l'allusion musicale à la référence visée et révisée ? Cette dimension ludique de l'objet chanson utilise-t-elle forcément le jeu de mots ou le pied-de-nez instrumental et vocal ? Quels sont les enjeux d'une parodie (critique cinglante ou réminiscence bienveillante) ? Quelles conséquences a-t-elle sur la réception de l'objet-chanson, sur la patrimonialisation ? Que dit-elle de l'évolution des mœurs et des goûts ? Au-delà, la chanson satirique, critique des comportements humains, passe aussi bien par des créateurs contemporains (Oldelaf, Vincent Delerm, Aldebert) que dans le Rap. Toute la chanson est-elle concernée ?

– Un des partenaires pourrait la prolonger par une journée « Hommage et contre-hommage » (Axes 1, 2 et 3 s'y retrouvent) : chanson d'hommage et reprises (duos) sont en jeu à travers une telle thématique (Axe 1). A cette problématique large, on peut accoster stylistiquement le motif de l'adresse et de la supplique, les questions d'énonciation... (Axe 2) mais également celle de la sacralisation et du vedettariat (Axe 3).

– On pose la question de ce qu'est la chanson méditerranéenne : y a-t-il de pays à pays une parenté thématique ? musicale ? instrumentale ? (guitare, cordes). (Axe 1) Une première typologie se met en place : convergences thématiques, organologiques, musicales, linguistiques...

– Jean-Marie Jacono propose la notion de « chanson mondialisée » (à opposer à la chanson patrimoniale) pour décrire des phénomènes contemporains d'hybridation des cultures et des langues employées : cette question assez polémique et problématique à l'égard du prestige de la chanson française et européenne permettrait de se demander ce qu'est la nouvelle

modernité de la chanson. (Axe 2, Axe 3) Au-delà de cet angle de vue théorique, il conviendrait d'observer de près comment fonctionnent pratiquement les institutions (anciennes et récentes) qui promeuvent la chanson, et notamment la chanson francophone.

– La question de l'adaptation linguistique offre une entrée intermédiaire entre la patrimonialisation et la mondialisation. Elle pose la question de ce qui est recherché : la traduction de chanson recherche le sens, le son, le style ; qu'est-ce qui est mis en avant dans telle ou telle traduction d'une même chanson ? La prosodie, les images, l'ambiance ? (Axe 2)

– Une intéressante discussion pose la question de la force créative de l'erreur en chanson : erreur d'interprétation (assumée ou involontaire) dans l'adaptation en langue étrangère ; inspiration d'un genre musical transformé par le novice maladroit qui crée un sous-genre ; décompte syllabique frauduleux (ajout ou suppression d'une syllabe en dépit de la mesure entendue) ; bizarrerie vocale (volontaire ou involontaire), ratage, interruption émue, interaction avec le public fabriquant un hapax... ; reprise qui est plus célèbre que l'original (en chanson, le comble du succès, c'est la dépossession) ; contexte qui resémantise une chanson, remodèle ses enjeux, la rendant par exemple emblématique ou politique à son corps défendant ; succès qui se rencontre à partir d'une opportunité, d'un clinamen socio-historico-politique, etc. L'accident, le hasard, le malentendu semblent indispensables à la création et à l'évolution du genre, comme pour le langage. On voit se profiler un colloque possible, qui pourrait être le barycentre de la première biennale aixoise. Stéphane Hirschi en souffle un titre possible : « Malentendus de la chanson(,) bien entendu(e) ». (Tous les axes)

– On pose la question de la répétition (et de la réutilisation des stéréotypes littérairement et des timbres musicalement). Une chanson n'est pas faite pour être chantée une seule fois. La notion est valable aussi bien pour poser la question de la chanson commerciale (matraquage médiatique) que pour traiter de la structure de l'objet chanson (le refrain malgré la grande évolution qu'il subit, la rime sont des répétitions internes). Qu'en est-il du rapport au collectif ? Si la chanson reste un art populaire de masse, on ne chante plus dans les « manifs ». La chanson unifie-t-elle encore ? La répétition a-t-elle alors le même sens ? Produit commercial, quelle réactivité la chanson a-t-elle encore face à l'Histoire ? (Axe 3) On voit là une belle manifestation possible. Et on passe sans difficulté à la question de la chanson engagée. Qu'est-ce qu'une chanson engagée, dans les différents pays qui nous concernent ? (Axe 1 et 3) Ne faut-il pas distinguer dans la forme même une chanson politicienne, une chanson polémique, une chanson humaniste et une simple chanson moralisatrice, favorisée par son emploi caritatif ? (Axe 2)

– Certains partenaires ont des projets monographiques, concernant Charles Trenet, Mano Solo, Alex Beaupain, Vinicio Capossela (Axe 1). Mais il ne s'agit pas de ne privilégier que les ACI et de n'envisager la question monographique qu'à travers la création. La réception se fait sur l'unité d'un répertoire d'une vedette qui n'est pas toujours la source créatrice (Édith Piaf, Dalida, Johnny Hallyday, Luigi Tenco).

- Nous envisageons de créer sans retard un carnet de recherches sur Hypothèses, pour centraliser nos informations et nos projets.

- Des retombées pédagogiques peuvent être envisagées. On a pris grand intérêt à entendre l'expérience de Pascal Pistone (Bordeaux) sur sa Licence Chanson, et celle de Thierry Riboulet sur le Département « Musiques actuelles » du Conservatoire d'Aix-en-Provence. Le lien entre savoirs et pratique musicale apparaît dans les deux cas fondamental. On remarque que la Licence Chanson de Bordeaux n'a pas de débouché en Master autre que la filière musicologique traditionnelle ou la filière littéraire. On peut imaginer que la recherche que

nous avons engagée puisse permettre à terme une création de Master ou de Master pro spécifique, qui aurait des débouchés sur le monde artistique. Le réservoir des étudiants de Bordeaux est un premier potentiel, que compléterait un effectif de licenciés en musicologie ou en lettres (voir à ce sujet l'ouverture d'un cours sur la chanson par les porteurs de projets aixois dans le cadre du parcours Création en Lettres modernes à AMU). De même, il n'est pas interdit de penser que la recherche émergente puisse avoir des retombées par la création d'instruments pédagogiques, en particulier pour l'étude des langues. La DAAC (Délégation Académique aux Arts et à la Culture) d'Aix-Marseille et le Hall de la chanson (sis à La Villette mais qui a une antenne à Marseille) sont au premier chef curieux des retombées de ce workshop.

- En ce qui concerne les sources de financement, nous nous positionnons pour un éventuel appel à projet A\*Midex à échéance un an et demi, et travaillerons d'ici-là à un réseau ANR, éventuellement dans le cadre MSREI qui serait un pallier vers des actions européennes. Sur le conseil d'Amira Khellaf, nous nous tournerons également vers l'IMERA, qui permet des séjours de chercheurs et d'artistes.



## CONCLUSION

Le Workshop a été extrêmement fertile. Il indique la voie pour un champ de recherche qui peut être exploité pendant de nombreuses années. Il a déjà structuré ce champ de recherches. Il a permis non seulement la création d'un réseau émergent mais la programmation concrète des premières initiatives à entreprendre. Il a défini des moyens d'action, souples mais encadrés par une vraie cohérence. Il débouche déjà sur la mise en place d'une convention de partenariat, préalable pour une action commune qui peut évoluer rapidement vers un GDR, un ANR, un projet européen à terme. Il se fonde sur la force de frappe d'AMU, s'inscrit dans l'axe défini par la fédération CRISIS de la Maison de la Recherche qui concerne la culture populaire et s'appuiera sur la Chambre sourde qui sera bientôt ouverte. Il obtient l'adhésion de principe d'une quantité de chercheurs qui pourtant n'ont pas été présents au Workshop mais en ont déjà les échos. Il reste maintenant à créer les conditions de financement que mérite un projet d'excellence largement ouvert à l'international. Perle Abbrugiati, Joël July et Jean-Marie Jacono se proposent donc de poursuivre leur action fédératrice et innovante, et comptent sur le soutien d'AMU pour décliner le succès obtenu d'emblée par leurs propositions auprès d'une large communauté de chercheurs.

